

# La Potue concocte un centenaire à son image

**MUSIQUE** La fanfare villageoise veut un anniversaire qui lui ressemble, convivial et rassembleur.

DOMPIERRE/VD

Président d'organisation des festivités destinées à marquer le premier siècle de La Potue, Sacha Defferrard affiche une sérénité que l'enthousiasme de ses 20 ans trouble à peine. «Dès que nous avons évoqué les festivités, la population concernée de Dompierre et des villages environnants a réagi très positivement, se réjouit le jeune musicien. Pour l'équipe d'organisation, c'est un vrai plaisir de travailler dans ces conditions et nous voulons une fête du centenaire qui nous permette de rencontrer ces gens-là.»

De quoi donner mauvaise conscience à quiconque, dans la région, ne se sentirait pas concerné par une fête champêtre qui, du 15 au 17 juin prochain, devrait se décliner comme une invitation à vivre et à partager de beaux moments.

Aux côtés du président d'organisation, son père Patrick, qui fête, en 2018, 30 ans de fructueuse direction de La Potue, et Gilles Pellaton, président de la société, admirent à l'unisson l'engagement déterminant des jeunes membres de la fanfare, dans la préparation d'un centième anniversaire au programme coloré.

«Comme toujours au départ, on ne savait pas avec précision où on



Complices dans la préparation des festivités du centième anniversaire de La Potue, Sacha Defferrard (président d'organisation), Gilles Pellaton (président de la fanfare) et Patrick Defferrard, qui dirige l'ensemble depuis 30 ans (de g. à dr.).

PHOTO JDF

allait, mais les jeunes ont amené leurs idées et, surtout, ont pris leurs responsabilités en s'impliquant pleinement dans la préparation de la fête, dans tous les aspects de son organisation», commente le directeur. «Et curieusement, ce sont les plus frileux au départ qui montrent le plus d'ardeur à la tâche», ajoute le président Pellaton. Il va sans dire que les aînés de la fanfare ne sont pas en reste pour assurer le parfait déroulement d'un programme étoffé et

que de nombreux bénévoles, aussi, apportent leur précieux soutien.

## Kiosque à musique de la RTS

Sous une cantine proche de la salle communale, les festivités du centième commenceront le vendredi 15 juin, avec un souper bavaïrois animé par le célèbre orchestre Alpin-Vagabunden.

Le samedi 16 juin, dès 11 heures, l'émission de la RTS *Le Kiosque à musique*, animée par Jean-Marc Ri-

chard, sera réalisée depuis Dompierre, avec la participation de six ensembles choraux et musicaux de la région. A 20 h le même jour, La Potue donnera un concert exceptionnel, en alternance avec des sketches humoristiques des Sissi's, qui se sont immergées avec délices dans l'histoire de la société, pour en remonter les plus belles perles! Dans le prolongement, le groupe rock Smile restituera l'ambiance des années 70. Ouvert dès 17 h 30, le Bar Ryton, aménagé pour stimu-

ler l'échange de souvenirs entre anciens musiciens de La Potue, sera ouvert jusqu'à l'assèchement des mémoires, sinon des luettes.

Durant les festivités, un Musée de La Potue sera ouvert à la grande salle.

## Apprendre à jouer en marchant

Dimanche à 10 h 30, La Potue défilera en cortège du village de Dompierre jusque sur la place de fête, dans le sillage des fanfares de Siviriez, Pully et Avry-sur-Matran. Dirigé par Patrick Defferrard, le morceau d'ensemble qui suivra - *La Fanfare du printemps* - sera une forme de clin d'œil au fondateur de La Potue, Auguste Tenthorey, qui adorait cette composition de l'abbé Joseph Bovet.

Durant le banquet du dimanche à midi, la Fanfare de Siviriez offrira au public le show qui a fait sa réputation.

«Ces jours-ci, nous portons l'effort sur l'entraînement de la marche en jouant, une pratique mal maîtrisée en nos rangs», confesse en souriant Patrick Defferrard. Nul doute que devant leur public, le jour J, une fois encore les musiciens de la petite fanfare de Dompierre seront à la hauteur d'une réputation de persévérance qui lui a permis d'atteindre gaillardement ses cent ans.

■ JEAN-DANIEL FATTEBERT

## Visites de demeures remarquables



Le château de Curtilles. PHOTO LDR

## BROYE

Dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel, les membres de Domus Antiqua Helvetica, association suisse des propriétaires de demeures historiques, ouvrent leurs portes et leurs jardins, samedi 26 et dimanche 27 mai.

Trois demeures exceptionnelles sont situées dans la Broye. Le château de Curtilles, construit entre 1583 et 1589, une maison Renaissance qui n'a pas subi de modernisation, en fait partie. L'Hôtel Richard, à Môtier, et la ferme du Raffort, une construction typique de la Broye vaudoise à Combremont-le-Petit, participent aussi à ces journées.

Attention, si toutes les visites sont gratuites, les portes des demeures s'ouvriront uniquement aux personnes s'étant inscrites au préalable sur le site indiqué ci-dessous. Deux tranches horaires sont proposées, l'une à 14 h et l'autre à 16 h.

■ RED

Plus d'infos sur [www.domusantiqua.ch](http://www.domusantiqua.ch)

## Les amis des vieux tracteurs ont des projets



Alignés devant la ferme de Jean-François Perroud, des tracteurs comme ceux du grand-père, magnifiquement entretenus.

PHOTO FRÉDÉRIQUE MARENGO

**PASSION** Ils aiment rénover, entretenir et présenter d'anciens véhicules agricoles.

## VUCHERENS

Créée dans le prolongement de l'imposante exposition et démonstration organisée l'été passé sur les hauts de Vucherens, la société Les amis des vieux tracteurs du Jorat et environs recense déjà 22 membres.

Au comité, le président Dany Destraz peut compter sur la collaboration de Jean-François Perroud, vice-président, Frédérique Marengo, secrétaire, Alicia Perroud, caissière et Jacques Savoy.

La passion, l'amitié et la solidarité unissent ces accros aux tracteurs et machines agricoles qui ont marqué l'histoire de notre agriculture, au siècle passé.

Dimanche 6 mai, par un temps radieux, ils organisaient leur pre-

mière sortie officielle, en cortège sur les routes du Jorat. Des opportunités d'enthousiasmer les curieux et amateurs d'engins agricoles d'un autre temps, il y en aura régulièrement, assure Jean-François Perroud. Dans l'enthousiasme des confidences, il dévoile les dates de la prochaine édition d'une nouvelle grande exposition de vieux tracteurs et autres faucheuses, moissonneuses et batteuses anciennes. Elle aura lieu du 14 au 16 août 2020, à Vucherens. Pour en savoir plus sur les activités de cette nouvelle association, ou pour un conseil relatif à ces vieilles mécaniques, il suffit de téléphoner au 077 418 45 61.

■ JDF

Pour en savoir plus sur les activités de cette nouvelle association, ou pour un conseil relatif à ces vieilles mécaniques, il suffit de téléphoner au 077 418 45 61.

## Landi fait mieux que résister

**PROGRESSION** Pour la société Landi Moudon-Bercher-Mézières, la nette hausse du bénéfice enregistré en 2017 lui permet de gommer la perte subie en 2015.

## MOUDON/ORZENS

Chiffre d'affaires frôlant la barre des 30 millions de francs, en hausse de 7,31% par rapport à l'exercice précédent, bénéfice d'exploitation totalisant 4 338 095 francs (+6,6%), la Landi Moudon-Bercher-Mézières a réussi un exercice 2017 qualifié de bon par Marc-André Bory, président du conseil d'administration.

Le revenu des trois magasins de Bercher, Mézières et Moudon représente 28% des ventes globales, qui ont atteint 29 886 840 francs l'an passé. Les autres principales sources de revenus sont le commerce des intrants (21%), celui des céréales (23%) et les ventes aux stations Agrola (14%).

Face au bénéfice de l'exercice (289 714 francs), les sociétaires ont accepté la proposition du conseil d'administration d'amortir totalement la dette reportée de 266 042 francs, reliquat d'une perte supérieure à 310 000 francs, enregistrée en 2015. Après rétribution des parts sociales au taux de 1% et ristourne de 1% sur le chiffre d'affaires agricole, le bénéfice porté au bilan 2017 est de 23 672 francs. En augmentation de 114 114 francs, les fonds



Marc-André Bory, président de Landi Moudon-Bercher-Mézières (à g.), et Bertrand Gummy, directeur, ont commenté devant les sociétaires un exercice 2017 réjouissant.

PHOTO JDF

propres de la société atteignent 3 394 238 francs.

Devant la soixantaine de membres présents à l'assemblée générale, mercredi 9 mai, en la salle communale d'Orzens, le président Bory a rendu hommage aux 30 collaboratrices et collaborateurs de la société, dont 10 sont en formation. «Le vrai capital déterminant d'une entreprise est constitué des bonnes volontés qui contribuent à son développement», a souligné le président Bory, avant d'adresser des remerciements appuyés au directeur Bertrand Gummy, pour

qui 2018 marque la dixième année d'activité à la tête de la Landi MBM.

Brossant un sombre tableau de la situation agricole suisse, confrontée à une concurrence internationale acérée par des conditions et des coûts de production sans commune mesure avec celles pratiquées en Suisse, Marc-André Bory a dit sa crainte de voir chez nous aussi des régions parmi les plus défavorisées délaissées par les agriculteurs. «Ceci en contradiction avec le mandat octroyé par le peuple suisse, au travers de sa Constitu-

tion et, plus récemment, du principe de la souveraineté alimentaire», a rappelé le président.

## Depuis 10 ans à la direction

Evoquant l'évolution de la Landi MBM depuis son arrivée à sa direction, il y a dix ans, Bertrand Gummy en a rappelé les étapes essentielles. Changement de nom en 2009, doublement de la surface de vente du magasin de Mézières, rénovation de celui de Bercher puis, en 2015, doublement de celui de Moudon. Décision payante, constate le directeur, puisque en 10 ans le chiffre d'affaires des magasins a été augmenté de plus de 3 millions. Depuis 2008, plus de 5,5 millions ont été investis pour conserver à l'entreprise et à ses deux centres collecteurs de Moudon et de Bercher leur compétitivité et leur attractivité pour les partenaires et la clientèle en général.

Dans les projets à l'étude ou en voie de réalisation, une nette augmentation de la cadence sur les installations de réception des céréales, à Moudon, sera opérationnelle pour la récolte 2018. La mise en conformité des citernes de la station du centre de Bercher est suspendue à une décision des instances cantonales. La mise à l'enquête du chantier relatif à la réalisation d'un magasin Volg, à Mézières, devrait intervenir prochainement.

■ JEAN-DANIEL FATTEBERT